

MES LECTURES DU SOIR



14. Le roi aux pieds sales

Il était une fois, dans un royaume très loin d'ici, un roi qui ne se lavait jamais. Aussi sentait-il terriblement mauvais, mais personne n'osait le lui dire car il était le roi.

Parfois, le roi partait visiter son royaume avec ses courtisans, ses serviteurs, ses soldats et ses éléphants.

Les gens étaient tellement impressionnés par le faste de sa suite qu'ils ne remarquaient pas la mauvaise odeur, où alors, ils la mettaient sur le compte des éléphants.

Un jour, le roi arriva dans un village qu'il ne connaissait pas. Une petite fille s'approcha de lui pour mettre à son cou une guirlande de fleurs. Le roi lui accorda un sourire royal. La petite fille grimaça en fronçant le nez :

« Pouah ! Tu sens mauvais, dit-elle si fort que tout le monde l'entendit.

- Petite idiote ! Il est notre roi, et notre roi ne sent pas mauvais, s'écria sa mère en la tirant par l'oreille.

- Si ! Il sent mauvais ! insista la petite fille. Tu ne te laves jamais ? demanda-t-elle au roi.

- Et pourquoi me laverai-je ? Te laves-tu ? » demanda-t-il à un courtisan à côté de lui.

Le courtisan dut admettre qu'il se lavait, et même très souvent. Et tous ceux à qui le roi posa la question répondirent la même chose. Le roi se sentit mal à l'aise.

« Aujourd'hui, déclara-t-il, je me lave. Ici et maintenant, dans cette rivière. »

Il y eut un grand remue-ménage et l'on dressa un paravent dans la rivière pour que le roi puisse se laver en paix.

Tout le monde retint sa respiration quand le roi entra dans l'eau.

Mais à peine le courant avait-il emporté les premières bulles de savon que le roi commençait à chanter.

« Il faudra que je me baigne plus souvent, dit-il en sortant de l'eau. Peut-être même dès l'an prochain. »

Il se sécha et enfila de magnifiques vêtements propres.

C'est alors qu'il remarqua que ses pieds étaient à nouveau sales.

Aurait-il pu seulement en être autrement : la berge était couverte de poussière !

Le roi retourna se laver les pieds mais, quand il revint sur la berge, ils étaient à nouveau sales. Il ordonna alors qu'on nettoie la berge, et tout le monde se mit à l'ouvrage.

Alors, le roi ressortit de l'eau mais à peine avait-il fait quelques pas que ses pieds étaient encore plus sales qu'avant. Aurait-il pu seulement en être autrement : la berge détrempée était couverte de boue !

Le roi retourna dans l'eau, se lava les pieds et revint sur la rive, et cela plusieurs fois de suite.

Et il le ferait encore si une fillette (vous aurez deviné laquelle !) n'était pas allée chercher une belle peau de chèvre pour l'étaler sur le sol devant le roi. Celui-ci sortit de l'eau, fit quelques pas, et ses pieds étaient toujours propres. Mais il était arrivé au bord du tapis, et il aurait souhaité pouvoir visiter ainsi tout son royaume.

« Que l'on couvre mon royaume de tapis, ordonna-t-il. Ainsi, mes pieds seront toujours propres. »

À compter de ce jour, le roi eut toujours les pieds propres, mais personne ne vint plus le saluer quand il arrivait : les gens le regardaient de loin, l'air triste. Un an plus tard, il revint à la rivière pour y prendre un nouveau bain. Personne ne vint l'accueillir, mis à part une fillette (dois-je vous dire laquelle ?).

« Pourquoi les gens ne viennent-ils pas m'accueillir ? Et pourquoi sont-ils si tristes ?

- Ils n'ont rien à manger, répondit la petite fille. Tu as recouvert ton royaume de tapis en cuir et plus rien ne pousse.

- Que faire ? dit le roi en regardant pensivement ses pieds propres. Je ne vais tout de même pas me salir les pieds en marchant !

- Une chance que je fasse marcher sur ma tête ! » soupira la fillette. Elle revint quelques instants plus tard avec une paire de ciseaux. Elle découpa le tapis en cuir autour du pied gauche du roi, puis autour du pied droit. Puis, elle lia les petits morceaux de cuir aux pieds du roi avec des lacets de cuir qu'elle noua autour de sa cheville.

« Et voilà, dit-elle. Tu as maintenant tes propres morceaux de cuir aux pieds. Et tes pieds resteront propres où que tu ailles. »

C'est ainsi que fut faite la première paire de chaussures. Et bientôt, dans le royaume, on découpa les tapis de cuir.

Tout le monde eut sa propre paire de chaussures... et les pieds propres.

COLLECTIF, « Le roi aux pieds sales »,
Contes des nuits d'été, 2011

